

APPENDIX A

23. In a prosecution for a violation of these Regulations a certificate of

(a) the Chairman, General Manager, Chief Engineer or Secretary of the Commission, stating that the property described in the certificate is the property of the Commission, or

(b) the Superintendent of Gatineau Park, stating that the property described in the certificate is the property of the Commission within Gatineau Park,

shall be received in evidence without proof of the signature or the official character of the person appearing to have signed the certificate and is *prima facie* evidence of the statements contained therein.

41. A peace officer may enter and search any car or any place on property of the Commission in which he reasonably believes there is any article the possession of which is an offence under these Regulations or that was used in the commission of an offence under these Regulations.

42. A peace officer may seize any article the possession of which is an offence under these Regulations or that he reasonably believes was used in the commission of an offence under these Regulations, but where no proceedings in respect of the alleged offence are commenced within 30 days after such seizure, the article shall be returned to the person from whom it was taken.

ANNEXE A

23. Dans une poursuite pour infraction au présent règlement, un certificat

a) du président, du directeur général, de l'ingénieur en chef ou du secrétaire de la Commission, attestant que les terrains décrits dans le certificat sont ceux de la Commission, ou

b) du surintendant du parc de la Gatineau, attestant que les terrains décrits dans le certificat sont ceux de la Commission dans les limites du parc de la Gatineau,

doit être admis en preuve, sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité officielle de la personne qui paraît avoir signé le certificat et constitue une preuve *prima facie* des énoncés que renferme le certificat.

41. Un agent de la paix peut, sur un terrain de la Commission, entrer dans une voiture et la fouiller ou entrer dans un endroit et y perquisitionner, s'il croit raisonnablement y trouver un article dont la possession constitue une infraction au présent règlement ou qui a servi dans la perpétration d'une telle infraction.

42. Un agent de la paix peut saisir un article dont la possession constitue une infraction au présent règlement ou qu'il croit raisonnablement avoir servi à la perpétration d'une telle infraction, mais si aucune procédure relativement à l'infraction présumée n'a été intentée dans les 30 jours après une telle saisie, l'article doit être remis à la personne à qui on l'avait enlevé.